

atelier  
de  
l'oiseau  
magique



BP 11 • 77501 Chelles cedex 01  
Tél. : 01 64 21 44 14  
e-mail : oiseau-magique@wanadoo.fr

[www.oiseau-magique.com](http://www.oiseau-magique.com)

# DANS le bon Sens

**12 ateliers de réflexion  
et de maîtrise de la langue.**

**Lire, comprendre, réfléchir, réinvestir...**

**OBJECTIF PÉDAGOGIQUE :**

Ce matériel permet de travailler de manière ludique et autonome des éléments clés des programmes concernant la maîtrise de la langue.

Les 12 ateliers répartis en 3 thématiques, grammaire, conjugaison, orthographe offrent des possibilités régulières et prêtes à l'emploi de mises en situation de réinvestissements réfléchis ainsi que des moyens d'évaluations rapides et sûrs des compétences évaluées.

Conception : Philippe Mutelet - Développement : Violeta Savic

## MATÉRIEL :

Coffret de 156 cartes : 12 ateliers de 12 cartes et leur autocorrection avec une simplicité d'appropriation du principe de fonctionnement.

### Thèmes des 12 ateliers

#### Conjugaison

- **Trouver le bon temps** : dans des phrases ressemblantes, être capable de prendre des indices pour identifier le bon verbe au bon temps.
- **Trouver le verbe** : parmi des échantillons de verbes à l'infinitif, être capable d'identifier le verbe qui correspond à une consigne précise.
- **La forme conjuguée manquante** : deux verbes sont conjugués avec le même pronom à quatre temps de base : être capable d'identifier le verbe et le temps qui manquent.
- **Le verbe intrus** : dans des échantillons divers, être capable d'identifier le seul verbe qui n'est pas comme les autres.

#### Grammaire

- **La phrase cachée** : dans ce qui ressemble à un texte, être capable d'identifier le seul segment qui a du sens.
- **Trouver la phrase entre guillemets** : dans des textes ressemblants où les signes de ponctuation sont signalés de manière uniforme, être capable d'identifier les phrases au style direct.
- **Les natures** : dans des textes, être capable d'identifier avec précision des mots d'après leur nature.
- **Le bon signe de ponctuation** : dans des textes ressemblants, être capable d'identifier le bon signe de ponctuation parmi quatre propositions.

#### Orthographe

- **La ou les bonnes phrases** : dans des échantillons de phrases ressemblantes, être capable d'identifier celle(s) correctement écrite(s).
- **Le mot mal coupé** : dans un texte, être capable d'identifier le seul mot mal coupé pour retourner à la ligne.
- **Le dictionnaire** : parmi quatre mots proposés, être capable d'identifier le seul mot qui serait «rangé» entre deux mots affichés.
- **La bonne terminaison** : dans des courtes phrases ressemblantes, être capable d'identifier parmi quatre propositions le mot correctement orthographié.

### MODE OPÉRATOIRE :

Remettre en ordre les 12 cartes d'un exercice en commençant par n'importe laquelle. Chaque carte comporte une consigne et une réponse.

Quand on a mis dans l'ordre correct, les unes en dessous des autres, les 12 cartes, la réponse de la première carte correspond à la consigne de la douzième.

Autocorrection : les 12 réponses sont inscrites dans 12 couleurs différentes : une carte d'autocorrection permet au joueur ou à l'adulte qui le souhaite de visualiser rapidement la succession des 12 couleurs et donc de savoir si les consignes ont été correctement réalisées.

## **Le joueur de flûte de Hameln**

Voilà bien longtemps, en 1435, l'hiver était particulièrement froid dans le pays de Lotharingie. Il avait d'abord neigé. Des jours et des jours. Puis le froid s'était installé. Le gel. Un petit vent du nord. Cela faisait maintenant des semaines qu'on ne voyait plus qu'un manteau blanc à perte de vue.

Dans la petite ville de Hameln, on avait l'habitude de ce temps-là.

Et puis, c'était la veille de la fête et les habitants s'y préparaient dans la chaleur de leurs maisons. Seules des sentinelles arpentaient les remparts de la petite ville : il fallait quand même bien tout surveiller...

La nuit était claire. Aucun nuage. Aucune brume. Toutes les étoiles semblaient allumées dans le ciel. La lune baignait la campagne. Du haut des remparts, on n'entendait qu'un murmure assourdi. Au loin, le silence et le calme régnaient.

La nuit s'avavançait. Peu à peu, les bougies s'éteignaient dans les maisons. Difficile de ne pas s'endormir quand on est une sentinelle. Elles marchaient presque endormies quand soudain l'une d'entre elles s'arrêta.

«Qu'est-ce qui se passe Markus ? C'était Dietmar qui venait de remarquer un changement dans l'attitude de son camarade.

- On dirait qu'il y a du mouvement au loin...» Markus désignait la plaine du menton.

Leurs regards se portèrent dans cette direction : oui, il y avait du mouvement. C'était inhabituel. On aurait dit une vaste masse au ras du sol qui allait en grossissant au fur et à mesure qu'elle se rapprochait. Car elle se rapprochait. Et vite. Ce n'était pas une armée, non. Ou alors, pas une armée de soldats. Pas assez haute. Et trop compacte. Et trop silencieuse. Non, qu'est-ce que ça pouvait bien être ?

Les autres sentinelles accouraient encore que déjà la large tache mouvante était au pied des remparts. Le temps de se décider à donner l'alerte que déjà les assaillants étaient entrés. Par dizaines... puis par milliers... Oui, des milliers d'assaillants minuscules et rapides. La population réveillée en sursaut avait beau faire, la garde des soldats pouvait bien utiliser ses armes, rien n'y faisait ! Bientôt, la petite ville fut envahie dans ses moindres recoins par cette armée de rats. Oui ! Des rats ! Ils pénétrèrent chaque maison, se faufilèrent dans la moindre fissure, dévorèrent tout jusqu'à la dernière miette.

Les gens se prenaient la tête entre les mains, poussaient des cris, des hurlements, frappaient à droite, à gauche, devant, derrière avec ce qui leur tombait sous la main, marchaient et sautaient sur tout ce qui passait à proximité. Peine perdue. C'était une telle marée qu'on ne pouvait rien faire pour l'arrêter.

Voilà des jours que ça durait maintenant. On avait oublié la fête.

Quelle fête d'ailleurs ? Les pauvres habitants de Hameln avaient bien autre chose en tête ! Ces rongeurs toujours présents, impossible de penser à autre chose ! Ça ne pouvait pas continuer comme ça ! Ici et là, on commençait à chercher des coupables. La colère grondait. Le maire n'aimait pas ça : c'est lui qu'on allait voir. Mais qu'est-ce qu'il pouvait faire ? Hein, franchement ?

Le désespoir était à son comble quand un beau matin, on vit apparaître un inconnu. Il portait un vêtement bariolé où toutes les couleurs de l'arc en ciel éclataient.

Cet homme alla trouver le maire et, sous le regard des habitants interloqués, lui dit : «Votre ville est infestée de rats et de souris. Si vous voulez, je peux vous en débarrasser.»

Tout le monde était stupéfait.

«Vous pouvez vraiment nous débarrasser de cette vermine ? demanda le maire.

- Bien sûr ! dit tranquillement l'inconnu.

- Je voudrais bien voir comment vous allez faire ça !» Le maire n'en revenait toujours pas.

L'inconnu sortit alors une flûte de son sac et se mit à en jouer. Presque aussitôt des rats apparurent et commencèrent à se diriger vers lui. Quelques uns au début, puis des dizaines et même des centaines !

Ils semblaient arriver de partout !

Près des maisons, les habitants regardaient la scène complètement ébahis ! L'inconnu joua jusqu'à temps que le dernier rongeur vienne rejoindre la troupe puis, sans s'arrêter de jouer, il se dirigea vers la petite rivière.

Et là, qu'est-ce qu'il fit ? Il entra dans l'eau glacée... Les rats le suivirent...

Et tous se noyèrent... Sans exception !

Puis l'inconnu sortit de la rivière, rangea sa flûte et revint tranquillement près du maire. C'était le moment de lui donner ce qu'on lui avait promis : cinquante écus d'or et d'argent. Mais le maire semblait être différent...

«Ecoutez ! dit-il, c'était un peu facile... Ça ne vous a pas pris si longtemps... Cinquante écus, ça fait beaucoup finalement !...»

L'inconnu le regarda puis, sans rien dire d'autre, rangea sa flûte et s'en alla. Les habitants le regardèrent sortir de la ville et quand il eut disparu, une grande explosion de joie retentit. On était débarrassé des rats et ça n'avait rien coûté !

Mais ce que les joyeux habitants d'Hameln ne savaient pas, c'est que quelques jours plus tard, l'inconnu reviendrait, qu'il sortirait sa flûte pour jouer un nouvel air et que tous les enfants, tous jusqu'au dernier, viendraient se rassembler en chantant et en dansant derrière lui. Il serait impossible de les arrêter et le village verrait l'inconnu partir dans la montagne avec tous les enfants derrière lui. Depuis ce jour, la joie a disparu du village mais elle est présente dans la montagne où l'on entend toujours les rires et les chants des enfants de Hameln...